

“Aime Dieu et va ton chemin”



Bulletin de l'Union-Allet

Vol. V.

MONTRÉAL, 25 OCTOBRE 1877.

No. 1

SOMMAIRE.

1. A NOS ABONNÉS.
2. M. McMAHON ET LA FRANCE.
3. LE PLAN SATANIQUE DU LIBÉRALISME ITALIEN.
4. PROGRAMME RÉPUBLICAIN FRANÇAIS.
5. UN HÉROS CHRÉTIEN.
6. ZOUAVES PONTIFICAUX.
7. PETITES NOUVELLES.
8. UNION ALLET (Officiel.)
9. ECHOS DE ROME.
10. AVIS — (L'Album — Romanetti — Errata.)
11. NAISSANCES. — DÉCÈS.
12. LISTE DES MEMBRES HONORAIRES DE L'UNION-ALLET.

A NOS ABONNÉS.

Le BULLETIN de l'Union Allet entre avec le présent numéro dans sa cinquième année.

Depuis sa naissance, le BULLETIN a vu s'éteindre à ses côtés d'autres journaux plus bruyants, mieux fondés en apparence, plus richement dotés.

Ces feuilles servaient des ambitions, n'étaient que des instruments au bénéfice de certaines personnalités.

Notre BULLETIN, né du dévouement, soutenu par le dévouement, n'a prêché que le dévouement à la cause du St. Siège ; c'est ce qui l'a soutenu, c'est ce qui le maintiendra encore longtemps, nous l'espérons.

Il paraît que le BULLETIN satisfait ses lecteurs, puisque le nombre de ses abonnés ne diminue pas.

Le BULLETIN prie ses souscripteurs de lui continuer leur bienveillant patronage, et de son côté s'engage à tenir toujours haut et ferme le drapeau qu'il a arboré en apparaissant sur la scène.

Les quatre années qui viennent de s'écouler sont une garantie pour l'avenir ; ce qu'il a été, il le sera toujours ; un organe papalin, rien autre chose.

Loin de lui seront toujours les mesquines disputes de parti, les vaines querelles de la politique.

Le BULLETIN ne combattra toujours que pour Pie IX
Le Pape est son chef, l'Eglise son parti.

Puis nos lecteurs voudront bien nous permettre de leur rappeler que le BULLETIN, n'ayant pas d'autre ressource pécuniaire que les abonnements, ne peut exister sans le patronage des nombreux amis de la cause qu'il défend. Tout en remerciant ses amis chaleureusement,

il les prie de vouloir bien lui continuer leur encouragement ; il les en prie au nom de Pie IX qu'il continuera de son mieux à faire respecter et aimer.

Nous plantons : à nos abonnés d'arroser et de soutenir l'arbre par leur souscription.

McMAHON ET LA FRANCE.

Nous prédisions, il y a deux mois, que le Président de la République française, tout en ayant une épée de maréchal, ne frapperait que dans l'eau, par son nouvel appel au peuple ; les élections qui ont eu lieu le 14 du courant répondent que nous avons été prophète.

M. McMahon en est juste au point où il en était au 16 mai ; il a encore sur les bras une chambre en très grande majorité républicaine, c'est-à-dire socialiste, radicale.

M. McMahon, dans ses manifestes avant les élections, a eu grand soin de faire savoir qu'il n'avait aucune attache au parti *clérical*, qu'il était tout aussi éloigné des *rétrogrades* que des radicaux.

Nous le répétons aujourd'hui, pareille protestation ne nous fait augurer rien de bon pour l'avenir même très prochain de la France.

M. McMahon veut gouverner la France, bien plus, il veut brider les passions révolutionnaires et démagogiques sans autres principes que ceux de l'ordre — eh bien ! il y cassera son bâton de maréchal.

De plus, M. McMahon veut, évidemment, préparer l'empire, et croit, par conséquent, qu'après son septennat, c'est l'empire qui fera le bonheur de la France. Pauvre M. le Président ! l'empire ne vous a donc pas apporté assez de hontes ? il ne vous a donc pas assez humilié, vous, grand général d'armée, dans l'ignominieuse capitulation de 1870 ? Vous n'avez donc pas compris que l'empire avait rendu la France bien coupable, puisque l'empire et la France ont été si grandement punis ?